N° 753.

Du Gast à Christiaan Huygens.

23 juin 1660.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Chr. Huygens y répondit par le No. 761.

De dix lieues de Paris ce 23 Juin 1660.

Monsieur

J'ay eſté prié par une perſonne de condition de mes amis de luy faire auoir une horloge a pendule qui ſonne les heures. Comme au retour d'un voyage de 4. mois que je viens de faire j'ay appris que le Maiſtre [1]) que vous auiez choiſy pour ce trauail et qui y reuſſiſſoit fort bien, eſtoit mort, j'ay jugé, Monſieur, par voſtre maniere d'agir precedente ſi pleine de generoſité et de courtoiſie, que vous n'auriez pas desagreable, la tres humble priere que je prens la liberté de vous faire en cette rencontre, qui eſt de vouloir bien commander une horloge de cette ſorte au maiſtre qui aura ſuccedé au defunt. L'on ne ſe ſoucie pas que ce ſoit a poids ou a reſſort, vous en jugerez s'il vous plaiſt pour le mieux; et il ſuffira auſſy que les minutes ſoient marquées, ſans qu'il y ait de ſecondes. Si vous me faites cette grace, vous me ferez ſcauoir dans le temps par la voye de Monſieur Elzeuier par laquelle je vous eſcris quelle ſomme il faudra pour cette horloge, afin que la faſſe toucher quand vous l'ordonnerez. Ce ſera, Monſieur, une obligation tres particuliere que vous vous acquierrerez ſur une perſonne qui en vaut la peine, et ſur moy, qui taſcheray toute ma vie de la reconnoiſtre comme eſtant parfaitement et auec toute ſorte de reſpect

Monsieur

Voſtre tres humble et tres obeiſſant ſeruiteur

Du Gast.

Si vous m'honnorez d'une reponſe vous prendrez la peine ou de la donner à Monſieur Elzeuier, ou de l'addreſſer *a Monſieur Petit* [2]) *marchand libraire a la croix d'or rue St. Jacques a Paris pour me la faire tenir.*

Sur ce que l'on m'a dit que vous faiſiez eſtat de venir bientoſt a Paris, je croy vous deuoir dire que j'aurois quelque douleur que ce fuſt dans le temps de l'abſence de Monſieur Paſcal, qui eſt depuis 2. ou 3. mois en ſa prouince d'Auuergne. Je ne ſcay pas bien le temps de ſon retour.

A Monſieur Monſieur Hugens de Zulichem
A la Haye.

[1]) Salomon Coster, mort vers la fin de 1659.
[2]) Sur Pierre le Petit voir la Lettre N°. 631, note 5.

N° 754.

P. de Carcavy à Christiaan Huygens.

25 juin 1660.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 735. Chr. Huygens y répondit par le No. 760.
Elle a été publiée par Ch. Henry dans le Bull. di Bibliogr. T. 17.

de Paris ce 25e Juin 1660.

Monsieur

a mon retour de la campagne ou J'ay eſté obligé de demeurer Enuiron trois moys pour des affaires qui ne m'ont laiſſé aucun loiſir de me donner l'honneur de vous eſcrire J'ay trouué un petit liure [1]) de Monſieur Fermat qu'il vous enuoye, il m'a auſſy fait tenir pendant ce tems un autre petit traicté [2]) *de ſolutione problematum geometricorum per curvas ſimpliciſſimas et unicuique problematum generi proprié conuenientes.* que Je uous feray coppier ſi vous le deſirez, Il y fait uoir pluſieurs fautes de Monſieur Deſcartes dans ſa geometrie dont Monſieur Schooten n'a dit mot,

Voicy Encore trois de ſes propoſitions [3]).

Voicy l'extrait d'une ſienne lettre [4]).

Voila Monſieur ce que J'ay receu de Monſieur de Fermat depuis que Je n'ay

[1]) De Linearum Curvarum cum lineis rectis comparatione Diſſertatio Geometrica. Acc. Appendix, vt ultimae quam in Diſſertatione praeponimus quaeſtioni ſatiſſiat, praemittendae videntur propoſitiones ſequentes. [Auct. P. Fermatio.] 1660.
Cet ouvrage parut sans nom d'auteur en 1660.
[2]) De Solutione Problematum Geometricorum per curvas ſimpliciſſimas & unicuique problematum generi propriè convenientes. Diſſertatio tripartita. [Auct. P. Fermatio. 1660.]
On trouve les deux ouvrages des notes 1 et 2 dans les „Varia Opera Mathematica D. Petri de Fermat" (voir la Lettre N°. 221, note 1), aux pages 89 et 110.
[3]) Voir l'Appendice I, N°. 755.
[4]) Voir l'Appendice II, N°. 756.

eu l'honneur de uous eſcrire [5]), Aprez quoy ie vous ſupplie tres humblement agreer que ie vous diſe quelque choſe de Monſieur Walis, et vous en vſerez auec luy de la ſorte qu'il vous plaira, n'ayant pas cru que ie deuſſe reſpondre autre choſe ny à ſon liure [6]) ni a une lettre qu'il m'eſcriuit au meſme tems qu'il m'a eſté rendu, qui fut le Jour auant mon depart de cette ville, que ce qu'il vous plaira de uoir par la lettre [7]) que ie luy eſcris, Il eſt uray que J'ay eſté ſurpris de ſon procede, et que Je n'euſſe pas attandu qu'il en dût uſer de la ſorte Enuers Monſieur DEſtonuille et par conſequent en mon endroit ne luy en ayant jamais donné aucun ſuiet, que ſeroit ce ſi nous auions fait imprimer non ſeulement les lettres qu'il m'a eſcrit, mais encore celles qui ſont entre les mains de Monſieur de Roberual qui juſtifient et ſes paralogiſmes, et ſon aueuglement, pour ne pas dire dauantage, à ne s'en point cörriger, Il ne faudroit point d'autre reſponce a toutes ſes inpertinences, Et vous uerriez Monſieur qu'en ce qui concerne les problemes dudit Seigneur DEſtonuille il n'a pas ſeulement failly mais encore a aduoué qu'il ne pouuoit pas y donner dauantage de ſatiſfaction; aprez cela le liure eſtant imprimé il veut qu'on croye qu'il ne luy a ſerui de rien pour ſe corriger, et ce qui eſt le plus outrageux qu'on a pris de luy ou d'autruy ce qu'il n'a jamais ſceu; il faut auoir bien peu de ſincerité, pour faire paroiſtre aux yeux de tout le monde des bagatelles et des baſſeſſes de cette nature, pour moy Je ne ſcaurois conceuoir les raiſons qui l'ont porté a cela; Monſieur de Roberual m'a bien dit auoir eſcrit à un de ſes amis quelque choſe ſur les fautes qui ſont tant dans ſon liure jntitulé *Elenchus geometriae hobbianae* [8]) que dans ſon arithmetique des infinis [9]), mais il n'a rien dit ſinon qu'il y auoit telle et telle faute, et Jl ne l'a point fait imprimer, Et quand cela ſeroit qu'eſt ce qu'il y auroit de commun auec le liure de Monſieur Deſtonuille et la maniere toute genereuſe dont il en a uſé, car il ne s'eſt pas contenté de donner ſeulement le tems porté dans ſon deffi, mais encore trois moys dauantage, durant leſquels Monſieur Vallis ny perſonne autre n'ont fait rien paroiſtre de ce qui auoit eſté demandé, aprez quoy il a donné juſques à ſes principes et à ſes methodes, Et pour tout cela ce Braue profeſſeur traitte en pedant des perſonnes de condition, et cherche a leur dire des jniures ſur chaque mot qu'il tourne à ſa fantaſie.

Jl impute a crime d'auoir propoſé un prix, *ad pompam facere uiſum eſt.*

Jl chicane ſur des clauſes que nous auons mis, qui ne dependent neanmoins que de noſtre volonté, et veut que nous y ayons mis de l'equiuoque, *affigat* (dit il) *quam uelit mentem uerbis ſuis*, qu'il nous connoit mal!

Pour quoy cette longue et inutile apologie de Toricelly repetee en tant d'en-

5) Voir la Lettre N°. 726.
6) Tractatus II de Cycloide. Voir la lettre N°. 690, note 3.
7) Nous n'avons pas trouvé dans nos collections une copie de cette lettre.
8) Cet ouvrage se trouve cité dans la Lettre N°. 260, note 5.
9) L'Arithmetica infinitorum de J. Wallis. Voir la Lettre N°. 228, note 2.

droits, que nous pouuons facilement conuaincre de faux et de ridicule par les lettres meſme originales de Toricelly que nous auons Entre les mains, Et pouuoit on dire ce qui s'eſt paſſé dans la recherche de la ligne dont il eſtoit queſtion qu'en rapportant fidellement ce qui eſt icy connu de touts les geometres, Monſieur Walis uouloit il qu'on mentit comm'il a fait en tant d'endroits de ſon liure.

Quand Jl trouuera quelque choſe nous ne dirons pas qu'il ne l'a pas trouué, mais quand nous en aurons veu les demonſtrations donnees par un autre, nous dirons librement et en verité qu'il n'en eſt pas l'inuenteur,

Je vous ſerois trop inportun ſi Je vous diſois tout ce qui ne deuroit point eſtre dans ce liure, Je n'ay fait que le parcourir, et ce que J'y trouue encore de plus beau en acheuant de le lire c'eſt qu'il veut que Monſieur DEſtonuille ayt pris de luy ce qu'il a de meilleur, auec quel front me peut il dire cela ayant eu toutes ces demonſtrations auoir [10]) que d'auoir receu aucune nouuelle dangleterre,

En voyla aſſez s'il vous plaiſt et meſme trop, dont vous me permettrez de vous dire encore une fois que vous uſerez comm'il vous plaira, mais ie crois que la choſe ne vaut la peyne d'en parler dauantage, la verité n'ayant point beſoin d'autre deffence que d'elle meſme, Je ſuis de tout mon coeur.

MONSIEUR

Voſtre tres humble et tres obeiſſant ſeruiteur

DE CARCAUY.

Monſieur Boulliaud qui ma promis de vous faire tenir cette lettre me preſſe ſi fort que ie n'ay eu loiſir de la relire.

apres auoir Eſcrit cette lettre J'ay trouué un imprimé de l'annee 1640. qui juſtifie que Monſieur de Roberual a penſé le premier à la cycloide.

10) Lisez: avant.

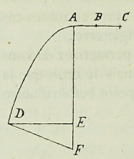
N° 755.

P. DE FERMAT à P. DE CARCAVY.

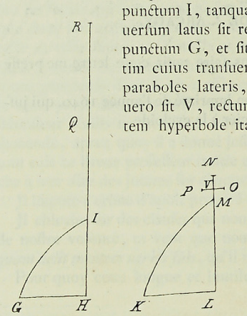
Appendice I au No. 754.

La copie se trouve à Leiden, coll. Huygens [1]).
Elle a été publiée par Ch. Henry dans le Bull. di Bibliogr. T. 17.

1. Datâ quadraturâ hyperboles, datur circulus aequalis ſuperficiei curuae paraboles circa applicatam rotatae.



Sit data parabola AD, cuius axis AE, applicata ſeu ſemibaſis DE, rectum latus ABC, quaeritur circulus aequalis ſuperficiei curuae ſolidi quod ex rotatione figurae ADE, circa applicatam DE tanquam immobile circumductae conficitur. Biſecetur latus rectum AC, in B, et axi AE, ponatur in directum recta EF aequalis rectae AB, ſeu dimidio recti lateris, et jungatur DF, Exponatur ſeparatim recta IQ aequalis axi AE, cuius dupla ſit recta IR, fiat ut FE, ſiue AB, ad DF ita recta QI, ad rectam QH, et à puncto H, ducatur HG, perpendicularis ad HIR, et fiat HG, aequalis rectae DE, per punctum I, tanquam uerticem deſcribatur Hyperbole cuius tranſuerſum latus ſit recta IR, centrum Q et tranſeat hyperbole per punctum G, et ſit IG. Deſcribatur item alia hyperbole ſeparatim cuius tranſuerſum latus MN, ſit aequale quartae parti recti paraboles lateris, hoc eſt quartae parti rectae AC, centrum uero ſit V, rectum latus OVP, aequale tranſuerſo lateri, ſit autem hyperbole ita deſcripta MK, cuius uertex M, axis ML, qui continuetur donec recta ML, ſit aequalis axi paraboles AE et ducatur perpendicularis ſeu applicata LK, à rectangulo ſub QH, in HG, deducantur duo ſpatia hyperbolica IGH, MKL quorum quadraturae ſupponuntur, et quod ſupererit aequetur quadrato, Diagonia iſtius quadrati erit radius circuli ſuperficiei curuae, cuius dimenſionem quaerimus, aequalis.

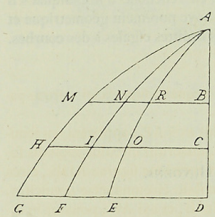


2. Eſto cyclois primaria ANIF, cuius axis AD, ſemibaſis DF, Et ab eâ formentur aliae curuae uel extra ipſam uel

[1]) Cette copie est de la main de P. de Carcavy.

intra, quarum applicatae ſint ſemper in eadem ratione datâ, ad applicatas primariae cycloidis.

Exempli gratia in curua exteriori AMHG, ducantur applicatae GFD, HIC, MNB, ratio autem GD, ad DF, ſit data et ſit ſemper eadem quae HC, ad CI, et MB, ad BN. In curvâ autem interiori AROE, ratio FD, ad DE, ſit data, et ſit ſemper eadem quae IC, ad CO, et NB, ad RB. Dico contingere ut curuae Exteriores qualis eſt AMHG, ſint ſemper aequales aggregato lineae circularis et lineae rectae. Curuae autem Interiores, qualis eſt AROE, ſint ſemper aequales parabolis primariis ſiue archimedeis.



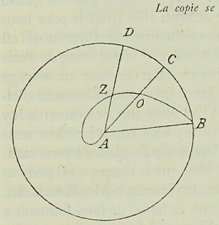
Theorematis generalis enuntiationem, quando uolueris exhibebo, immo et demonſtrationem.

N° 756.

P. DE FERMAT à P. DE CARCAVY.

Appendice II au No. 754.

La copie se trouve à Leiden, coll. Huygens [1]).



Pour me ſauuer un peu de l'accuſation de monſieur de Zulychem, qui dit [2]) que mes ſpirales n'ont pas des proprietez qui ſoyent autrement conſiderables vous pourrez ſi vous voulez luy propoſer celle qui ſuit.

Soit le cercle BCDM, duquel le centre A, et le Rayon AB, et ſoit la ſpirale BOZA, de laquelle la proprieté ſoit telle, BA, eſt à AO, comme le quarré de toute la circonferance BCDMB, au quarré de la portion de la meſme circonferance CDMB, cette Spirale par mon Theoreme general eſt eſgale à une parabole en laquelle les cubes des appliquees ſont en meſ-

[1]) Cette copie est de la main de P. de Carcavy.
[2]) Consultez la Lettre N°. 722.

me raiſon que les quarres des portions de l'axe, la quelle parabole eſt eſgalle à une ligne droitte, J'eſpere que cette proprieté ſuffira pour me reconcilier auec monſieur de Zulychem. Et puiſque ie luy cede touts mes droits ſur les ſurfaces courbes des ſpheroides et conoides, Je ſouheterois qu'en reuenche il m'indiquat s'il ſcait aucune ſurface courbe eſgale à un quarré par uoye purement geometrique et pareille a celle dont ie me ſuis ſerui en donnant des droittes eſgales à des courbes.

N° 757.

C. Brunetti à Christiaan Huygens.

26 juin 1660.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle a été publiée par Ch. Henry dans le Bull. di Bibliogr. T. 17.

a Paris le 26. Juin 1660.

Monsieur

J'ay eſté contreint de rendre tant de uiſites en mon retour a Paris, que ie n'ay pu choiſir le temps de uous eſcrire plus toſt qu'a cette heure, c'eſt pourquoy ie uous en demande mille excuſes uous aſſeurant qu'une autre fois ie ſeray plus punctuel a m'acquiter de mon deuoir. J'ay dit a Monſeigneur le Duc [1]) que uous ſerez un uoyage en France; il en a eſté raui ſouhaittant fort de uous teſmoigner de prez l'eſtime qu'il fait de uoſtre merite, c'eſt pourquoy ie uous prie de m'aduertir quand uous irez a Paris a fin que ie me donne l'honneur de uous aller trouuer pour uous accompagner aux champs ou Monſeigneur demeure ordinairement. Pour ce qui eſt de Monſieur Paſcal ie doute fort que uous le puiſſiez uoüer [2]) eſtant loing de Paris et fort incommodè de ſa ſantè, touteſſois s'il ſerà en eſtat de faire un uoyage iuſques icy, on trouuera le moyen qu'il y uienne. Je me ſuis donnè l'honneur d'eſcrire a Son Alteſſe le Prince Leopold a Florence: i'ay parlè fort de uous et ie luy ay eſcrit quelque choſe touchant le Syſtema que uous luy auez enuoyè et dont uous n'auez eu point de reſponce. Je croyois d'auoir beaucoup de choſes a uous mander, mais ie uois que la matiere me manque auſſy bien que le temps, c'eſt pour [3]) ie finiray en uous ſuppliant de faire mes treſhumbles baiſemains a Monſieur uoſtre Pere et a Meſſieur uos freres, et ie uous prie d'auoir la bontè de faire ſouuenir a monſieur Voſſius de faire acheuer le plus toſt qu'il pourrà la copie de toutes les

[1]) Louis Charles d'Albert, Duc de Luynes. Voir la Lettre N°. 470, note 3.
[2]) Lisez: voir.
[3]) Ajoutez: quoi.

figures de la Chine, a fin de uous les donner auant que uous partiez d'Ollande, et de uous dire ce qu'il a couſtè a les faire copier et a qui il faudra donner l'argent; Cependant ie ſuis ſans reſerue

Monsieur

Voſtre treſhumble et tres obeiſſant ſeruiteur
l'abbè Brunetti.

J'eſcris a Monſieur Voſſius par ce meſme Ordinaire [4]).

A Monſieur Monſieur Christianus Ugens de Zulichem
A la Haye

N° 758.

J. Hevelius à Christiaan Huygens.

13 juillet 1660.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
La copie se trouve à Paris, Bibliothèque Nationale.
Elle est la réponse aux Nos. 676 et 720. Chr. Huygens y répondit par le No. 784.

Clariſſime atque Doctiſſime Vir amice honorande.

Tandem poſt menſes aliquot, literae tuae 17 Octobris ſtylo novo anni praeteriti datae, cum tribus iſtis exemplaribus de ♄ Syſtemate, die ſcilicet 5 Februarij anni currentis, per nauclerum quendam optimè mihi redditae ſunt; ex quibus priſtinum Tuum erga me ſincerum affectum ſatis ſuperque iterum cognovi; de meo, etiam non eſt quod dubites, ſiquidem amicitia noſtra tam altas iam egit radices, ut vix credam literarum infrequentiam ex animis noſtris eam exſtirpare poſſe. Probè enim ſcio te varijs ſtudijs et occupationibus eſſe detentum, ſic pariter et ego multifarijs negotijs, tum publicis tum privatis, nec non gravioribus ſpeculationibus ſtudijſque diſtineor, adeò ut toties ſcribere, quoties libet, profectò non licet [1]).

[4]) On trouve une copie de la lettre à Vossius dans le fonds „Burman" de la Bibliothèque de l'Université de Leiden. Dans cette lettre il est question „d'une copie de toutes les figures rares, que vous avez des battimens et autres curiositez de la Chine."

[1]) Lisez: liceat.

Iam verò diſceſſis Regijs Maieſtatibus, alijſque Legatis pleriſque pluſculum otij nactus ſum; idcircò etiam protinus binis tuis [2]) mihi multùm iucundiſſimis literis reſpondere volui. Ex tribus iſtis exemplaribus de Saturni ☽ [3]) ad me miſſis, unicum Domino De Noyers, Sereniſſimae Reginae noſtrae à Secretis, alterum Doctiſſimo Domino noſtro Eichſtadio [4]) ſuo tempore, cum adhuc in vivis eſſet (nuper enim die 8 Junij Optimus Senex, magno Rei literariae damno, proh dolor! mortuus eſt) tuo nomine, uti petijſti, obtuli; qui maximas gratias, praeviâ ſalutatione, pro gratiſſimo munere tibi egerunt; tertium vero exemplar mihi reſervavi, pro quo non minus debitas Tibi habeo grates, quòd et mecum quantocyus tuas cogitationes et inventiones communicare haud fueris dedignatus. In principali quidem negotio, quod praecipuum eſt, nempe de periodo phaſium, mihi, uti percipio, planè adſtipularis; de quo habeo, ſanè, cur mihi maximoperè gratuler; ſed aliam planè hypotheſin, phaenomenon iſtud demonſtrandi, excogitaſti, ſic ut in hypotheſi à me omninò diſſentias. Verùm propterea haud Tibi ſuccenſeo, ſed multò magis laudo conatus tuos, quod pariter, ut omnes veritatis ſcientiarumque cultores decet, veritatis gratiâ, tuum iudicium, quod profectò magni ſemper facio, mundo detegere haud nolueris. Interim tamen minimè piget, etiam meam edidiſſe hypotheſin: Cuius melior vel verior ſit, nolo equidem ipſemet diiudicare, ſed alijs, temporique inprimis relinquo. Fundamentum totius hypotheſis meae in eo conſiſtit, quod non ſolùm praeſupponam, ſed etiam ex multis obſervationibus plurimorum annorum edoctus fuerim in ♊ et ♐, Saturnum exiſtere ellipticum, quoad corpus medium; Tua verò hypotheſis, quod Saturnum habeas pro corpore omninò rotundo, atque id etiam ex obſervationibus Tuis id demonſtrare conaris, provocaſque ad tua exquiſita Teleſcopia. Ad utrumque nihil, crede, inferendum habeo; ſiquidem rectè omninò obſervaſti, et ego pariter idem, Saturnum ab anno ſcilicet 1655 quo primùm obſervationes inſtituiſti uſque 1659, vel ſphaericum, vel ſphaerico-anſatum extitiſſe; ſicuti ex tabulâ Phaſium Saturni Speciali, quàm [5]) Ephemeride noſtrâ pagina 17 diſſertationis noſtrae [6]) inſertâ, clarè perſpicitur, imò in hunc uſque diem eadem formâ iſtum ſic deprehendo, etiam meis Teleſcopijs, quorum beneficio omnia phaenomena (abſit tamen gloria) quaecunque ab alio quopiam unquam ſunt obſervata, pariter animadverto. Quicquid tamen ſit, ut iam ſaepius innui, et Ellipticum ♄ luculenter alio tempore ſum contemplatus, anno ſcilicet 1648 et 1649, cum in ♊ verſaretur, quali facie anno 1663 et 1664, Deo ſic volente, me iſtum etiam obſervaturum

[2]) Huygens lui avait écrit le 17 octobre 1659, puis le 16 février 1660.
[3]) Hevelius veut indiquer sans doute le „Syſtema Saturnium", car déjà dans la Lettre N°. 302 du 22 juin 1656 il avait remercié pour la „Saturni Luna", et Huygens avait envoyé les trois exemplaires de son „Syſtema Saturnium" le 17 octobre 1659. Consultez la Lettre N°. 676.
[4]) Voir la Lettre N°. 504, note 1.
[5]) Supprimez quam.
[6]) De Saturni nativa facie. Voir la Lettre N°. 302, note 2.

ſpero. Exſpector igitur paululùm, uſque dum ♄ ad ♐ iterum perveniat, tum quin tu eadem ſpecie ellipticâ ♄ lucere, et iam tuiſmet Teleſcopijs, benè perſpexeris, planè nullus dubito. Quae obſervatio litem inter nos omninò dirimet [a]), ſic ut facile erit omnibus diiudicare, cuius hypotheſis ſit amplectenda. Nam exiſtente ♄ elliptico [b]), tua machina annularis (ſit venia verbo) nullo modo conſiſtere poteſt. Haec ſunt quae in genere brevibus reponere volui, ad ſingula autem, ut ut lubentiſſimè vellem, profectò, occupationes haud permittunt: idcirco in aliam commodiorem occaſionem id reijciendum erit. Demiraris quî die 20 Aprilis Anno 1657 Comitem ♄o adeò vicinum conſpicere potuerim; ſed non eſt quod mireris, ſiquidem non minùs optima poſſideo Teleſcopia, imò nunc adhuc meliora quàm hactenus, quibus obſervationes peregi, ſic ut iſtum comitem probè admodum conſpicere [c]), non ſine magnâ delectatione potuerim: profectò, non eſt mos mihi, nec decet bonum virum quicquam comminiſci, aut ex celebro [7]) fingere [d]). Jam verò à biennio parùm aut nihil de Comite ♄i ſui ſollicitus, cùm reliquae graviores obſervationes, de quibus in ultimis meis literis [8]) mentionem feci, circa fixas, motumque planetarum, id minimè mihi conceſſerint. Quandoquidem nec ullam horulam ſerenam, nedum ullam integram noctem praeterlabi patior [e]), quâ non iſtis ſpeculationibus aviditſimè inhiem; quibus verò Machinis ac Inſtrumentis, non ſolum integra minuta, ſed et bina ſecunda commonſtrantibus [f]), optarem ut tu omnia, tum modum obſervandi, eaque tractandi tuiſmet oculis ſpectare poſſes, crede, haud Te poeniteret [g]). In hocce dicto negotio totus iam incumbo, etiam (annuente divinâ gratiâ) eò iam perveni, ut aliquot millia obſervationum [h]), inprimis diſtantiarum, tam Fixarum quàm Planetarum omnium feliciter obtinuerim; faxit Deus Optimus Maximus, ut et ea, quae adhuc reſtant, ad nominis ſui gloriam reique literariae commodum aeque feliciter peragere poſſimus. De maculis Solaribus, ſcias, eas hoc anno currente 1660 frequentiores in ☉ extitiſſe. Februario enim 23 binas ſimul conſpexi, quae ad 29 eiuſdem menſis perduraverunt. Viciſſim die 15 et 16, ad 26 Martij uſque diverſae luculentiſſimae maculae à me obſervatae ſunt; nec non rotundam ſolidiorem totum ☉is diſcum peragrantem ad [9]) die 12 ad 19 Maij uſque, ſummâ cum oblectatione quotidie ferè ſum contemplatus. Rurſus die 10 Junij quatuor inſignes maculae conſpectae ſunt, quae inter 2 et 10 Junij ☉em ingreſſae erant: nam die 2 nihil prorſus adhuc apparuit. Pariter aliam rotundam valdè conſpicuam nuper die 9 Julij notavi, quae eâ ipſâ die, nempe 12 ejuſdem menſis prorſus Solem egreſſa eſt, quâ denuò alia nova exilis cum adhaerentibus alijs quibuſdam minutiſſimis umbriſque rariuſculis circa horizontem ortivum ſub adſpectum prodijt, quae adhuc in Solis diſco viſibili verſatur. Hinc augurari licet impoſterum eas iterum in

[7]) Lisez: cerebro.
[8]) Voir la Lettre N°. 540.
[9]) Lisez: a.

Sole frequentiùs apparituras. Horologium meum cum perpendiculo iam etiam confectum habeo [i]), quanquam id non ampliùs possideam: Serenissimo enim Regi [10]) nostro, cùm me inviseret, istud humiliter obtuli; sed brevî aliud paratum habebo ab automaturgo [11]) meo, quem in domo mea, pro instrumentis fabricandis alo. Pareliorum istorum, qui Wassaviae fuerunt observati accuratiorem et descriptionem et delineationem mihi nuper promisit Dominus Burettinus Italus [12]) Vir [k]) alias insignis et eruditus, qui diligentissimè omnia et singula ipsemet et notavit et delineavit; multò verò aliter, uti percepi, quàm Martinus Bernhardi [13]); istam quamprimùm obtinuero, quantocyus Tibi communicabo. [l]) Hoc anno die 30 Martij mane ab horâ 1 usque tertiam, diversae parasselenae observatae sunt hìc Gedani, quae diversimodè paulatim mutatae, coloribusque tinctae fuerunt, sed ipsemet eas non conspexi. Eodem die ante meridiem ab amico meo in Fortalitio ad Vistulam observati sunt tres parelij; nec non 6 Aprilis vesperi hora 5½ in viciniâ nostrae urbis ad pagum Streisz 4 parelios ipsemet oculis meis animadverti, de quibus delineationem [14]) hisce transmitto [m]): pseudosoles ab utroque latere erant caudati, arcus in quo pseudosoles apparebant ex parte coloratus instar iridis erat, 40 et amplius circuli graduum pseudosol superior [n]) cùm evanesceret, portio circuli in locum eius emicuit pariter coloribus variegata: spectaculum erat sanè iucundissimum. Hocce phaenomenon idem amicus meus in primario nostro Fortalitio ad Vistulam pariter annotavit, sed paulò aliter; siquidem tantùm duos pseudosoles ab utroque latere [o]) deprehendit. Pro communicato Systemate Hodiernae [15]) gratias Tibi debeo permagnas: avidissimè istud perlegi, sed nihil novi, quod non iam perspexerimus, in eo inveni; idcirco id Tibi iterum transmitto; si quid vicissim potero faciam, certè, ex animo.

---

[10]) Johann Casimir II. Voir la Lettre N°. 448, note 5.

[11]) Dans la Préface de sa Machina Coelestis, Hevelius raconte qu'il a eu pour aides:
a) Michael Kretzmerus, né à Danzig, et demeurant à Rostock, pendant trois ans;
b) Magister Christianus Pelargus de Frankfort sur l'Oder, qui mourut bientôt; et plus tard
c) Andreas Marquardus de Wittenberg, qui le quitta après deux ans.
Probablement il s'agit ici du premier.

[12]) Tito Livio Burattini (il s'appelait aussi Giovanni Michele; de sorte que Tito Livio serait un nom emprunté), astronome; plus tard il a été en correspondance avec Boulliau. Il publia:
Misura universale o vero Trattato nel quale si mostra come in tutti li luoghi del mondo si può trovare una misura, & un peso universale senza che abbiano relazione con niun altra misura, & niun altro peso, ed ad ogni modo in tutti li luoghi saranno li medesimi, e saranno inalterabili e perpetui sin tanto che durerà il mondo. Vilna. 1679.
Ouvrage, dont neuf ans après on trouve une traduction allemande sous le titre:
J. M. Burattini, Gründlicher und wahrhaftiger Unterricht für Reisende durch gantz Europa. Leipzig 1687. in-12°.

[13]) Consultez la Lettre N°. 542, et la planche vis-à-vis de la page 264 du Tome II.

[14]) Voir la planche ci-contre.

[15]) C'est l'ouvrage cité dans la Lettre N°. 360ª, (Supplément du Tome I), note 2.

Phænomena observatum
Eaud procul Sedano, a Cl.
Hirsch.

An 1800. Die 6
April. hor 5½ usq
8½ m



Non ſine ſingulari animi voluptate percepi Te brevi iter ſuſcepturum, cum Dominis Legatis in Galliam, quod ut felix fauſtumque ſit, animitùs precor. Si communes amicos ibidem convenire Tibi contingat, eos, meo nomine, officioſè ſalutes rogo, inprimis Dominos Bullialdum et Robbervallum, Paſchalium, alioſque [f]) omnes nobis benè cupientes, et ſi quid ſingulare notatuque dignum in re literariâ vel inventum vel editum fuerit, quaeſo communices, experieris me Tibi viciſſim maximè eſſe obſtrictum. Dabam Gedani Anno 1660 die 13 Iulij.

Tuae Claritatis

Studioſiſſimus

I. Hevelius.

---

[a]) Etiam illa dirimetur, vel certe tuam ſtare non ſinet, cum ♄ cum brachijs extentis tenuibus apparebit, ſed fateor diutius expectandum [Chr. Huygens].

[b]) Si tam parum a circulo recedit iſta ellipſis, atque in tuo libro de Syſtemate ♄ expreſſiſti nequaquam poterit diſcerni utrum ellipſin an circulum praeferat, cum etiam ſupra atque infra pars quaedam diſci ab annullo intercipiatur [Chr. Huygens].

[c]) Potuit tamen fixa aliqua fuiſſe [Chr. Huygens].

[d]) In phaſibus ♀ et ☿ tamen tale quid ſuſpicari poſſemus. Sed credo te dediſſe quales vidiſſe putabas. Veruntamen videre tales non potuiſti, niſi vis ut Syſtema Copernicanum ſimul et Tychonicum rejiciamus, novumque comminiſcamur, ut Cocceius [Chr. Huygens].

[e]) Vereor ne nimis te fatiges. Fortaſſe ſi minus frequenter obſervares, plures obſervationes colligeres [Chr. Huygens].

[f]) Secunda ſcrupula in inſtrumento quidem annotari poſſe credo, ſed nequaquam tam accurate inſtrumento collineari poſſe, imo vix ad ſcrupulum unum primum. Experiri potes ſepius ejuſdem turris altitudinem vel duarum diſtantiam capiendo [Chr. Huygens].

[g]) Bullialdus referet [Chr. Huygens].

[h]) macte [Chr. Huygens].

[i]) Dixit Dominus Sixti. Sed an aliquid novi praeter meum. Romae aiunt fabricari quae nullum ſtrepitum edant. Et alia quotidiè adinventum iri credibile eſt, ut facile eſt inventis addere. Ipſe quid addiderim brevi editurus ſum [Chr. Huygens].

[k]) plurimum illi debebo [Chr. Huygens].

[l]) beabis me [Chr. Huygens].

[m]) gratias. vellem omnes tam exacte obſervare [Chr. Huygens].

[n]) ſimilis in parelio Romano 1630. et talis quoque circuli portio [Chr. Huygens].

e) an tibi diſtincte ſol ille in verticali circulo apparuit an confuſior, ut Romanis anno 1630 et an omnino arcum circuli referebat id quod poſt illum ſucceſſiſſe dicis [Chr. Huygens].

f) faciam lubens, ſed nunquid ſignificavit Bullialdus tibi ſe venturum ad te an ſententiam mutaverit [Chr. Huygens].

N° 759.

Christiaan Huygens à J. Wallis.

[15 juillet 1660.]

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
J. Wallis y répondit par le No. 779.

Wallis

ic ſend de apologie [1]) van Monſieur de Carcavy, en den brief [2]) ut videas quid in tuo libro reprehendant. dat ick uyt Brouncker verſtaen heb [3]) dat hij mijn laetſte [4]) heeft ontfangen. Fermat ſend my [5]) een boeck [6]), forte etiam ad vos, de Curvarum cum rectis comparatione. precipuum in eo vande parabolois die Heuraet hier en Nelius [7]) apud vos rectae aequavit. quorum ſcripta [8]) mirum eſt illum non vidiſſe. veruntamen et alias curvas ex illa paraboloide enatas ſubtili admodum ratione rectificare docet. ſcribe quid novi apud veſtrates ubi jam ſtudia ſi unquam florere incipient, reſtituta patriae tranquillitate, de qua tibi plurimum gratulor. Exemplaren van 't Syſtema alhoewel het laet is, waer daer nae te vernemen. Schoten doot [9]).

1) Probablement la Lettre mentionnée dans la note 7 de la Lettre N°. 754; nous n'en possédons pas la copie.
2) C'est la Lettre N°. 754.
3) Nous ne possédons pas cette lettre de Brouncker à Chr. Huygens.
4) C'est la Lettre N°. 736.
5) L'ouvrage cité dans la Lettre N°. 754, note 2.
6) Traduction: J'envoie l'apologie [1]) de Monsieur de Carcavy, et la lettre [2]), ut videas quid in tuo libro deprehendant. Que j'ai compris de Brouncker [3]) qu'il (c'est-à-dire Wallis) a reçu ma dernière [4]). Fermat m'envoie un livre [5]).
7) Traduction: de la paraboloide que Heuraet ici et Nelius apud vos rectae aequavit.
8) Sur la rectification de W. Neile, qui n'était connue qu'en manuscrit, consultez le „Tractatus II de cycloide" de J. Wallis, page 92. Wallis déclare qu'elle est de 1657, et par conséquent antérieure à celle de van Heuraet: plus tard dans une lettre du 14 octobre 1673, Wallis revient sur ce sujet.
9) Traduction: Exemplaires du Système, quoiqu'il soit tard, où il faut s'en informer. Van Schooten mort.

N° 760.

Christiaan Huygens à P. de Carcavy.

15 juillet 1660.

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
La lettre est la réponse au No. 754.

15 Iulii A. 1660.

A Monſieur de Carcavy.

Revenu du voyage [1]) je trouue ſa lettre, tres rejoui. Schoten mort [2]). Examen de ce qui s'eſt paſſé; miſi apographum litterarum [3]) me illi miſiſſe, in quo [4]) de tertijs literis [5]), de quibus in libello [6]) altum ſilentium. accepiſſe ſcio ex Bronckero mihi non reſpondit.

Remercie de ce qu'il me communique, et qu'il remercie Monſieur Fermat de ma part, du livre. de ſolutione Problematum Geometricorum [7]). non opus ut mihi deſcribatur, quia brevi ipſe adero.

Conſtructio de ſuperficie conoidis circa applicatam [8]) ſubtilis. ſi aliam methodum habet, vellem ederet. Item ſi curvas aliâ methodo rectificat, ut videtur. Heuratius in una iſta prevenit, methodus ejus elegans per truncum etiam ſed univerſalior. nam alias item infinitas rectificabiles oſtendit. Conſtructio ejus bona ſed prolixa. conſtructio brevior Heuratij quam videbit mea qualis.

Mirum non vidiſſe epiſtolam Heuratij [9]) jam anno 1659 impreſſam quam Wallius jam viderat, et menſe Ianuario datam Salmurii. Fermatij poſterior inventio [10]) ſubtiliſſima. mea methodus ad Cycloidem etiam pertinet. longe alia eſt, quot ſunt curvae tot curvas diverſas rectis aequales per eam inveniri.

de ſpirali [11]) non ignorabam, viſis quae prius ex Fermatij literis deſcripſit et cog-

1) Christiaan Huygens avait fait avec son père un voyage à Anvers, qui dura du 28 juin au 8 juillet [Dagboek].
2) Consultez la Lettre N°. 731, note 1.
3) C'est la copie de la Lettre N°. 754, écrite par de Carcavy à Chr. Huygens; celui-ci l'avait envoyée à J. Wallis.
4) Il s'agit ici du „Recit de l'examen et du jugement des écrits envoyes" (voir la Lettre N°. 560, note 32), que Huygens avait envoyé à Wallis. Consultez la Lettre N°. 736.
5) Huygens fait allusion aux trois lettres que Wallis envoya à P. de Carcavy. Consultez le „Recit de l'Examen etc."
6) Il s'agit de l'ouvrage de Wallis: Tractatus duo de Cycloide.
7) C'est l'ouvrage de la note 2 de la Lettre N°. 754.
8) Consultez la Lettre N°. 755, 1.
9) Voir l'ouvrage décrit dans la Lettre N°. 587, note 5.
10) Consultez la Lettre N°. 755, 2.
11) Consultez la Lettre N°. 756.

nita jam paraboloidis dimenſione. non accuſavi Fermatium nec accuſo, ſed per me licet ut quiſque genio ſuo obſequatur.

Curvam ſuperficiem ungulae quadrare jam vetus eſt. an de alia intelligat.

N° 761.

CHRISTIAAN HUYGENS à DU GAST.

15 JUILLET 1660.

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
La lettre est la réponse au No. 753. Du Gast y répondit par le No. 762.

15 Iulii 1660.

DU GAST.

que le feray volontiers et ay donne ordre deſia. avec poids, mais eut beaucoup affaire. La vefve de Coſter n'a pas encore receu l'argent pour la derniere pour Monſieur de luynes [1]). Elſevir diſoit n'avoir point ordre de luy payer. J'ay dit a la vefve qu'elle fit dire au Sieur Petit le libraire, qu'il ordonnaſt à Elſevier de payer. J'aurois un extreme regret ſi Monſieur Paſcal n'eſtoit pas à Paris. mais j'eſpere qu'il y ſera puis que noſtre voyage ne ſera que en ſeptembre [2]) et que apparemment y paſſerons nous l'hiver ou une bonne partie.

N° 762.

DU GAST à CHRISTIAAN HUYGENS.

28 JUILLET 1660.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.
Elle est la réponse au No. 761.

28. Juillet 1660.

MONSIEUR

Depuis la lettre que vous m'auez fait l'honneur de m'eſcrire touchant l'horologe que j'auois pris la liberté de vous recommender, la perſonne pour qui c'eſt me charge de vous prier qu'elle ſoit s'il y a moyen à reſſort, et non à contrepoids: Du reſte qu'elle ſonne les heures, et marque ſimplement les minutes ſans ſecondes, ainſy que je vous ay mandé. Vous ne ſerez pas ſans doute faſché de ſcauoir que

[1]) Louis Charles d'Albert. Voir la Lettre N°. 470, note 3.
[2]) Christiaan Huygens partit le 12 octobre pour la France.

Monſieur Paſcal ſe porte notablement mieux qu'il ne faiſoit, ſelon ce que m'eſcrit ſon Beaufrere [1]) qui eſt auec luy à Clermont en Auuergne. Je luy feray ſcauoir bientoſt la maniere obligeante dont vous m'en eſcriuez, et le deſſein que vous auez de venir à Paris à ce mois de Septembre. Si je pouuois, Monſieur, vous rendre quelque ſeruice par deça, diſpoſez de moy abſolument comme de

MONSIEUR

Voſtre tres humble & tres obeiſſant ſeruiteur

DU GAST.

J'ay veu Monſieur Brunetti qui vous honnore parfaitement, et m'a dit le regale que vous luy auez fait chez vous [2]).

A Monſieur Monſieur CHR. H[UGENS] [3]) DE ZULICHEM

poſte d'Hollande A la Haye.

N° 763.

CHRISTIAAN HUYGENS à [ISM. BOULLIAU].

[JUILLET 1660.]

La lettre se trouve à Paris, Bibliothèque Nationale.

MONSIEUR

J'ay receu nouuelle de Monſieur Hevelius [1]) qu'il a receu le pacquet ou eſtoyent les exemplaires de mon Syſteme [2]), et je croy que nous ſommes tout a fait reconciliez a cet heure, depuis qu'il aura veu ma lettre. Je vous prie d'avoir

[1]) Périer, Conseiller en la cour des aides d'Auvergne, à Clermont. Il demeurait alors à Paris au N°. 8, Rue Neuve Saint-Etienne. Il avait épousé Gilberte Pascal, née à Clermont-Ferrand, fille aînée d'Etienne Pascal, président en la Cour des aides d'Auvergne, à Clermont.
[2]) Sur les entrevues de C. Brunetti et de Chr. Huygens consultez les Lettres N^os. 487, 591 et 676.
[3]) Ici la lettre est déchirée.

[1]) Voir la Lettre N°. 758.
[2]) Le Syst^ema Saturnium.

ſoin de cette lettre [3]) a Monſieur Chapelain. Je vous ay eſcrit par l'ordinaire de l'autre ſepmaine [4]) c'eſt pour quoy je n'adjoute plus rien a celle cy ſinon que je ſuis de tout mon coeur

MONSIEUR

Voſtre tres humble et tres obeiſſant ſeruiteur
CHR. HUGENS DE ZULICHEM.

N° 764.

CHRISTIAAN HUYGENS à [J. CHAPELAIN].

[JUILLET 1660.]

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
La lettre est la réponse au No. 751. J. Chapelain y répondit par le No. 773.

Voyage quand. en toutes ſes lettres a Heinſius des marques de ſon affection. Ses vers, envoyez par Monſieur Conrart. [1]) les meilleurs de tous. je n'ay encore pu les r'avoir. quoyque je ne .... Obligè a Conrart, je conſerve la memoire des civilitez qu'il nous fit [2]) et luy ſuis obligè de m'avoir procurè l'honneur de voſtre connoiſſance. Poeme de Huet. j'en ay vu l'un [3]). mais je deſire plus de veoir l'autre. Divinis [4]) et Honoré Fabri. perpetuum mobile de ſa precedente, il ſe trompe. traité achevè [5]). Schoten mort [6]). S'il ſcavoit combien je ſuis pareſſeux, il me ferait des reproches [7]).

3) La Lettre N°. 764.
4) Cette lettre, ainsi que sa minute, manque dans nos collections.

1) Consultez sur Valentin Conrart la Lettre N°. 235, note 8.
2) Lors du premier séjour de Chr. Huygens à Paris. Consultez les Lettres Nos. 249, 250.
3) Voir la Lettre N°. 725, note 10.
4) Eustachio de Divinis, qui se donnait le surnom de Septempedanus, d'après le nom de sa ville natale. Voir la Lettre N°. 395, note 2.
5) Probablement une première rédaction de son Horologium Oscillatorium. Voir encore la Lettre N°. 773.
6) Consultez sur la mort de van Schooten la Lettre N°. 731, note 1.
7) Huygens avait biffé cette dernière phrase.

N° 765.

P. GUISONY à [CHRISTIAAN HUYGENS].

1 AOÛT 1660.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

MONSIEUR

Encore que la réponce [1]) que l'on vient d'imprimer à vótre liure [2]) ne merite pas vne leĉture fort empreſſée, ie n'ay pas neantmoins voulu tarder d'un moment à vous l'enuoïer, non ſeulement pour vous óter de la poene ou vous pourriés étre, ſj la nouuelle vous en arriuoit plútót que l'écrit, mais en particulier pour auoir occaſion de me conioüir aueq vous de vótre ouurage, à qui des perſonnes quj paſſent pour tres eclairées, ont ſj peu trouué à redire. il ne vous ſera pas difficille à croire qu' Euſtachio (qui n'eſt pas méme Latiniſte) n'y à mis du ſien que ſa pretandue obſervation des trois cors ſeparés, que c'eſt le Père Fabry [3]) Jeſuite François, qui en eſt l'autheur. La ferocité du ſtile vous auroit fait aſſez appercevoir, que c'eſt vne plume de la Societé, qui l'a écrit; & que le Signor Euſtachio veut à l'uſage du païs que l'on luy croïe aueuglement ſans contredire ſous pene d'étre fulminés. Je trouue cella bon que pour luy auoir fáit l'honneur de faire mention de luy dans vótre liure [4]) plus auantageuſement qu'il ne meritoit, vous le vous foiés endoſſé: de la méme maniere qu'autrefois fù Monſieur Gaſſendj mon bon amj s'attirát des Liures d'Jnuectiue [5]) d'un Aſtrologue nommé morin [6]), pour auoir dit de luy

1) Cet ouvrage fut publié „Romae, ex Typographia Jacobi Dragondelli, 1660. in-8°," et réimprimé p.r Chr. Huygens:
Euſtachii De Divinis Septempedani Brevis Annotatio in Syſtema Saturnium Chriſtiani Hugenii. Ad Sereniſſimum Principem Leopoldum Magni Ducis Hetruriae Fratrem, Una cum Chriſtiani Hugenii Reſponſo ad eundem Sereniſſimum Principem. Hagae-Comitis. Ex Typographia Adriani Vlacq. Anno CIↃ IↃ C LX. in-4°.
2) Le Systema Saturnium. Voir la Lettre N°. 640, note 1.
3) Voir la Lettre N°. 752, note 3.
4) Voir la page 37 du Systema Saturnium.
5) *a*) Alae Tellvris Fractae. Cvm phyſica Demonſtratione quòd opinio Copernicana de Tellvris motu ſit falſa: Et nouo conceptu de Oceani fluxu atque reſluxu. Aduerſvs Clariſſimi Viri Petri Gaſſendi, Dinienſis Eccleſiae Praepoſiti, libellum de motu impreſſo, à motore tranſlato. Ad Nobiliſſimvm Illuſtriſſimvmqve D. D. Dionyſivm Bovthillier, Equitem, Baronem de Veretz, Dominum de Rancé & des Claies, Regi à ſanctioribvs Conſiliis Ordinarium. Authore Ioan. Bapt. Morino, Doctore Medico, & Regio Pariſiis Mathematum Profeſſore. Pariſiis, Sumptibus Authoris, apud quem venalis est in ſuburbio D. Marcelli, vico des Morſondus, prope aedem Patrum Doctrinae Chriſtianae. M.DC.XLIII. in-4°.
b) Diſſertatio Io. Bapt. Morini, Doctoris Medici et Pariſiis Regii Mathematvm Profeſſoris. De Atomis et Vacvo. Contra Petri Gaſſendi Philoſophiam Epicuream, Ad Sereniſſimvm

dans ſes Lettres de motu Impreſſo à motore tranſlato [7]), qu'il auoit trauaillé aueq beaucoup d'eſprit à trouuer des raiſons pour la ſtabilité de la terre. Ceux-cy vous

Principem Henricvm Borbonivm Metenſivm Epiſcopvm S. Germani a Pratis Abbatem. &c. Magna eſt Veritas & praeualet. Eſdrae lib. 3 cap. 4-Pariſiis, Apud Authorem, in ſuburbio D. Marcelli, iuxta aedem Patrum Doctrinae Chriſtianae. Cum apud Macaevm Boüillette, in Collegio Regio. MDCL. in-4°.

c) Io. Bapt. Morini Doctoris Medici, et Regii Mathematvm Profeſſoris Defenſio ſvae Diſſertationis de Atomis & Vacuo; adverſus Petri Gaſſendi Philoſophiam Epicuream. Contra Francifci Bernerii Andegaui Anatomiam ridiculi muris, &c. Ad Sereniſſimvm Principem, &c. comme auprès de *b*). MDCLI. in-4°.

6) Jean Baptiste Morin (Voir la Lettre N°. 510, note 6) avait publié, outre l'ouvrage *a*) de la note 5, une série d'opuscules polémiques:

a) Famoſi et antiqvi Problematis de Tellvris Motv, vel Quiete, hactenvs optata Solvtio. Ad Eminentiſſimvm Cardinalem Richelivm; Dvcem, et Franciae parem. A Joanne Baptiſta Morino, apud Gallos è Belleiocenſibus Francopolitano, Doctore Medico; atqve Regio Pariſiis Mathematum Profeſſore. Terra ſtat in aeternum: ſol oritur & occidit. Eccleſiaſt. cap. I. Pariſiis, Apud Authorem, iuxta Pontem nouum, in platea Delphina, domi cui nomen l'Eſcu de France. M.DC.XXXI. in-4°.

b) Ioan. Bapt. Morini, Doctoris Medici, et Pariſiis Regii Mathematvm Profeſſoris, Reſponſio pro Telluris quiete. Ad Iacobi Lanſbergii Doctoris Medici Apologiam pro Telluris motu. Ad Eminentiſſimvm Cardinalem Richelivm Dvcem et Franciae parem. Pariſiis, Sumptibus Authoris, apud quem venales ſunt. Tum apud Joannem Libert, viâ D. Joannis Lateranenſis, è regione Auditorij Regii. Cvm Privilegio Regis. M.DC.XXXIV. in-4°.

c) Aſtronomia iam à fvndamentis integre et exacte reſtitvta. Complectens IX. Partes hactenus optatae Scientiae Longitvdinvm coeleſtivm nec-non terreſtrium. Quâ cuiuſvis Aſtri viſi & cuiuſvis Terrae loci in quo ſit ſtatio, longitudo & latitudo accuratiſſimè detegi queunt. Cunctaque Aſtronomiae vera principia pridem ignota traduntur. Opvs Aſtronomicis Tabvlis exactiſſimis contentis abſolutè neceſſarium: Ad Eminentiſſimvm Cardinalem Richelivm; dvcem et Franciae Parem. Auctore Joanni Baptiſta Morino, apud Gallos è Belleiocenſibus; Francopolitano Doctore Medico, & Pariſiis Regio Mathematum Profeſſore. Magna eſt Veritas et praeualet. Eſdrae Lib. 3 cap. 4. Pariſiis, Apud Authorem, Tum apud Joannem Libert viâ D. Ioannis Lateranenſis. Cvm Privilegio Regis. M.DCXL. in-4°.

d) Coronis Aſtronomiae iam a fvndamentis integre et exacte reſtitvtae. Quâ reſpondetur ad Introductionem in Theatrum aſtronomicum, Clariſſimi Viri Chriſtiani Longomontani; Hafniae in Dania Regii Mathematum Profeſſoris. Ad Illvſtriſſimvm Nobiliſſimvmqve D. D. Leonem Bovthillier, Comitem de Chauigny, A Secretioribus Regis Conſilijs, & Ampliſſimum Ducis Aurelianenſium, Regiae Majeſtatis fratris vnici, Cancellarium. Authore Ioanne Baptiſta Morino, etc. comme dans *c*). M.DC.XLI. in-4°.

e) Tycho Brahaevs in Philolavm, pro Tellvris Qvietc. Vbi de corporum grauium deſcenſu: tum de motu naturali & violento noua traduntur. Ad Illvſtriſſimvm Nobiliſſimvmqve Dominum Matthaevm Molaevm, ampliſſimi Senatus Pariſienſis Proto-Praeſidem meritiſſimum. Authore Ioanne Baptiſta Morino, Doct. Medico & Regio Pariſiis Mathematum Profeſſore. Pariſiis, Apud Jacobvm Villery, in Palatio ſub Porticu Delphinali. MDCXLII. in-8°.

f) Defenſio Aſtronomiae a fvndamentis integre et exacte reſtitvtae Contra Doctiſſimi Viri, Georgii Frommii Dani Diſſertationem Aſtronomicam, Ad Illvſtriſſimvm Nobiliſſimvmqve

accuſeroient tantôt de n'étre pas de leur religion, & que pour ne pas croire à leur curé vos obſeruations aſtronomiques en ſont moins juſtes, ma foy dans vne conuerſation que i'eus l'autre jour aueq quelques curieux, ou ſe trouuoit Monſieur de Monconis [8]), dont il eſt parlé dans leur liure (pour être ami du Pere, & pour auoir achèté à grands frais des Lunetes d'Euſtachio) ie ne pús diſcourant de céte matiere m'empecher de leur reprocher, qu'il ne falloit pas tant s'étre preſſés d'imprimer, pour ne dire que de ſi mauuaiſes choſes; qu'il étoit impoſſible de raiſonner ſolidement tant en phyſique qu'en aſtronomie ſans ſuppoſer pour baſe le Syſteme de Copernique, que céte imagination des 2 córs lumineux & des 2. obſcurs me pareſſoit fort groſſière, que leur mouuements d'apogée au perigée ne reſſentoient pas ſon excellent mechaniſte, & que ſans parler de la bonté de vos Lunetes (aueq leſqueles ie leur proteſtay d'auoir ueu la Zone de Mars) ie ferois tóujours grande difference d'un obſeruateur comme vous à vn artiſan. Sj i'eus eu aueq moy quelques liures, i'aurois pris plaiſir de calculer les mouuemens des Satellites de Jupiter, & le Cone de leur ombre pour ſáuoir au uray l'effét qu'ils doiuent auoir ſur le Córs du planete. par le precedent ordinaire on m'ecriuit de Paris, que l'on vous auoit fáit tenir mon páquet, i'eſpere que vous l'aures receu auſſi bien que cellui-cy, & que dans toutes les occaſions vous reconnétrés l'eſtime que ie fais de vótre vertu & que ie ſuis aueq paſſion

MONSIEUR

Vótre tres humble & tres obeiſſant ſeruiteur
GUISONY.

à Rome le 1r. d'aouſt 1660.

D. D. Leonem Bovthillier, &c. comme dans *e*). Pariſiis, Sumptibus Authoris, apud quem venalis eſt; in ſuburbio D. Marcelli, vico des Morſondus, propè aedem Patrum Doctrinae Chriſtianae. Cvm Privilegio Regis. M.DC.XLIV. in-4°.

g) Appendix ad Longitudinum ſcientiam [1644]. in-4°.

h) Joannes Baptiſta Morinvs Mathematum Profeſſor Regius, ab Iſmaelis Bvllialdi conuitiis iniuriſſimis iuſtè vindicatus [1644]. in-4°.

i) Anonymi Epiſtola Caſtigatoria. Adverſus Georgium Frommium, in Academia Hafnienſi Mathematum Profeſſorem publicum: Circa fundamentalem Aſtronomiae reſtitutionem. Ad Clariſſimum Virum Ioannem Baptiſtam Morinvm, Pariſiis Regium Matheſeos Profeſſorem [1644]. in-4°.

7) Petri Gaſſendi, De Motv impreſſo a motore tranſlato Epiſtolae Dvae. In qvibvs aliqvot praecipvae tum de Motu vniverſè, tum ſpeciatim de Motu Terrae attributo difficultates explicantur. Pariſiis. Apud Lvdovicvm de Hergveville, via Jacobaea, ſûb Signo Pacis. M.DC.XLII. Cvm Privilegio Regis. in-4°.

Ces deux lettres sont dédiées „Viro ervdito et amico ſincero Petro Pvteano Clavdi F."

8) Balthasar de Monconys, fils du Lieutenant-Amiral de Lyon, naquit en 1611 à Lyon, où il mourut en 1665. Il fit beaucoup de voyages, entre autres dans la Perse, aux Indes et en Arabie, dont le „Journal" fut publié après sa mort.

Monſieur Ricci [2]) Gentilhomme Romain fort entendu en Geometrie & fort de mes amis m'a dit deſpuis peu, que le grand Duc eſt bien aiſe que ſon Academie de Piſe communique aueq la nótre de Paris, & qu'à céte fin il luy auoit faict enuöier la ſuiuante obſeruation. Si aueq un miroir d'acier on allume un córs combuſtible, aiuſté adroitement dans le lieu qu'on appelle vuide dans l'experience de Torricellj du ſyphon aueq le Mercure, la fumée au lieu de monter deſcend ſur le mercure par cete ligne parabolique de Galilej. ces Meſſieurs concluent par là contre les Ariſtoteliciens qu'il n'y à point de legereté poſitiue; cella ne me conuainćt pas moy qu'il ŷ à de la peſanteur poſitiue.

Le Veſuue fáit maintenant plus de deſordre que iamais, les mathematiciens ecriuent que la vapeur à monté iuſqua 3. milles à la perpendiculaire; ce qui eſt fort ſurprenant.

N° 766.

Christiaan Huygens à [A. Tacquet].

3 août 1660.

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens. Tacquet y répondit par le No. 767.

3 Auguſti 1660.

Reverende et Chariſſime Vir

Puderet me non prius promiſſum exolviſſe niſi juſtam excuſationem morae huic obtendere poſſem; cum enim Antwerpia reuerſus [1]) apud Bibliopolam anglum [2]) ubi venalem proſtare antehac Walliſij videram libellum [3]) illum quaeſiviſſem, negabat ſe ullum ſuppeditare poſſe quod omnes ad Francofurtenſes nundinas ablegaſſet. Ita diutius adhuc expectandum fuiſſet niſi tandem Leidae exemplar hoc nactus eſſem, quod tibi una cum hiſce tradetur. Videbis ibi inventa ſane quam egregia nec pauca; tum quantis animis ſibi ſuiſque laudem eorum adſerere contra Gallos geometras Anglus ſatagat. Qui tamen neſcio an ubique ſatis candidè ſe geſſerit. Certe viſo Dettonvilij libro [4]) plurima inde in rem ſuam vertere potuit, atque emendare in quibus antea aberraverat. Neque etiam admodum difficile illi

[2]) Voir la Lettre N°. 402, note 3.

[1]) Voir sur ce voyage à Anvers, où Chr. Huygens aura visité Tacquet, qui y demeurait, la Lettre N°. 760, note 1.
[2]) Samuel Broun. Voir la Lettre N°. 307, note 1.
[3]) Tractatus II De Cycloide. Voir la Lettre N°. 690, note 3.
[4]) Les Lettres de A. Dettonville. Voir la Lettre N°. 560, note 32.

ſuit poſtquam theoremata mea de conoidum et ſphaeroidum ſuperficiebus [5]) acceſſet eadem ſuo quoque modo inveſtigare. Ut nec curvae illius dimenſionem quae jam diu ante primumque omnium ab Heuratio noſtro prodita fuerat, publicique juris facta. Sed de his hactenus.

Librum [6]) quem mihi donaveras commendaveraſque legi. viſuſque eſt author non infacundus nec indoctus. non omnium tamen graviſſimas quae inter nos ſunt controverſias pertractat, de ijs autem quae ſcribit in Miſſae ſacrificio adſtruendo vel maximè mihi laborare illius argumentatio videtur. In univerſum autem quid dicam optime Tacqueti! Si rationibus agendum eſt, neſcio an ſatis validas reperire poſſitis ad opiniones tanti momenti mihi perſuadendas. librorum enim auctoritatem adducitis qui corrumpi potuerunt, hominum, qui decipi potuerunt; quam longe denique haec omnia abſunt a Geometricarum probationum evidentia! quibus jam diu aſſuevi quibuſque vix etiam ſatis quandoque confido, niſi cum optime perſpectae fuerint. atque eae cum in rebus exigui momenti verſentur, quid in gravioribus hiſce accedere credis? Sed enim dices non tam ratione duce quam Spiritus Sancti auxilio in rectam viam nos dirigi. Tecum ſentio atque huic igitur nos committamus. Quidſi autem nihil ſuggeſſerit cur a priſtina religione recedere debeam, Tu quidem ob hoc infelicem me putabis, ego vero nihil minus. Imo eo ipſo feliciorem quod quae a prima juventute pro veris habui eadem nunc quoque talia exiſtimare liceat. Vale et amare perge

Tui obſervantiſſimum

N° 767.

A. Tacquet à Christiaan Huygens.

7 août 1660.

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens. Elle est la réponse au No. 766.

Nobiliſſime Hugeni

Accepi tuas ſub meridiem 6 huius vnà cum libro [1]) Walliſij, pro quo munere plurimas tibi gratias habeo: caepi ilico percurrere, et accuratius etiam id praeſtabo

[5]) Voir la pièce N°. 678.
[6]) Voir la Lettre N°. 767, note 2.

[1]) Tractatus II De Cycloide. Voir la Lettre N°. 690, note 3.

poſtea. Tibi viciſſim non diſplicuiſſe munuſculum noſtrum, libellum [2]) videlicet Cornelij Hazaert [3]), eumque a te perlectum gauiſus ſum. Hoc author ſpectauit praecipuè, vt ritus et cerimonias quibus Sancta Eccleſia vtitur, quas veſtri ſuperſtitionis ac idololatriae condemnant, cum ritibus et cerimonijs eius Eccleſiae, quae primis a Chriſto 400 annis ſtetit, quamque veſtri incorruptam et veram Chriſti eccleſiam fuiſſe agnoſcunt, demonſtret conuenire. Quod quidem egregiè praeſtitit ex omnium Patrum, qui primis annis 400 vixere, teſtimonijs. Neque aliter facti quaeſtio probari poteſt. Jnde verò haec duo conſequi neceſſe eſt; primum, ritus illos eſſe omnis idololatriae ac ſuperſtitionis expertes; alterum, eccleſiam veſtram a primitiua illa, hoc eſt a verâ, eſſe diuerſam; cum veſtra tanquam idololatriae plena reijciat, quae illa vt pia ac ſancta adhibuit. Quod in Miſſae ſacrificio aſtruendo laborare ſcribas authoris ratiocinia, cum loca de quibus dubites non adnotaueris, non eſt quo ſatisfacere tibi poſſim. Tandem ſi rationibus agendum eſt, times vt ſatis validae reperiri poſſint, ac longè ais ea omnia a demonſtrationum geometricarum, quibus aſſueuiſti, certitudine abeſſe. An igitur ea ſecta, quam hactenus tenuiſti, eiuſmodi demonſtrationibus innixa eſt? Examina illas, ſi placet, expende et cum noſtris confer: reperies eiuſmodi eſſe, quae non modò ad aſſenſum non cogant, ſed ne probabiles quidem viro prudenti poſſint videri: atque illud, quod tibi ſaepius coram aſſeueraui, eſſe veriſſimum intelliges, cum vna tantum vera Eccleſia ſit, extra quam ſaluus eſſe nemo poſſit, te, ſi in tua ſecta vitam finiueris, in aeternum abſque dubio perituram. Sed hìc ego te oro, mi Hugeni, ne tibi hoc dictum aſperius videatur, quod certa veritas, et amor tui ſyncerus atque ingens deſiderium tuae ſalutis expreſſit. Ego quidem id iam non ago, vt pluribus tecum de Religione contendam; verum iſtud vehementer opto, vt tu, quae multò ſuauior eſt via, Diuinâ adiutus gratiâ, veritatem per te ipſe aſſequaris. Quod quidem aliquando futurum confido ſi opem Diuinam ardenter et ſerìò imploraueris. Qui porro exaudiri a Deo ſuas preces deſiderat, ita animo comparatus ſit oportet, vt de ſuis peccatis, quibus infinitam illam Maieſtatem offendit ſaepiſſimè, cum vero emendationis propoſito, ſyncerè doleat; vtque ſe propter illa reputet prorſus indignum, cui fauorem vllum Deus exhibeat, ac nihilo minùs de immenſâ eius bonitate et clementia confidat. *Ad quem* enim inquit Deus ipſe apud Jſaiam, *reſpiciam niſi ad pauperculum et contritum ſpiritu, et trementem ſermones meos?* Sic inſtructus ad Numen orandum, ſi conſtanter et crebro acceſſeris, minimè dubito, quin ſis obortâ de caelo luce ex iſtis errorum aliquando tenebris emerſurus. Juuabit hanc ſpem libellus [4]), quem hiſce ad te mitto, quem per ſalutem tuam te oro, vt accuratè perlegas et totum, nec graueris (ſi Pariſios cogitas) viae comitem aſciſcere. Tum, ſi videbitur, ſcriptorem aliquem controuerſiarum catholicum lege: Suaſerim ego vt manuale controuerſiarum [5]) Martini Becani [6]) e Societate noſtra adhibeas; eſt enim perſpicuus, accuratus et minime fuſus: eſt liber in quarto. Quod ſi etiam ſubinde cum viro aliquo erudito contuleris, plurimum inde fructus exiſtet. Pariſiis reperies tum ex alijs hominum generibus, tum ex Societate noſtra viros pietate ac litteris praeſtantes, cum quibus conſuetudinem ſi iniueris, minimè te, arbitror paenitebit. Haec ſunt, Hugeni clariſſime, quae tui ſyncerìſſimo amore ac ſtudio impulſus tibi a me pro te ſcribenda putaui. Videbor fortaſſe tibi in toto hoc negotio aliquantò importunior fuiſſe, quàm oporteret. Sed, quamuis exiſtimem potius alio te iudicio eſſe, ſi tamen ita eſt, malo nunc quidem de me ita ſentias, quàm vt in ſupremo iudicij die coram aeterno iudice me accuſes, qui de Geometria et ſtudijs tam multa contuli, amico in aeternitatis negotio defuiſſe. Jnterim non amare ſolum te pergam, ſed etiam precibus aſſiduis tuam a Deo ſalutem expoſcam. Vale.

Tuus in Chriſto ſeruus
AND. TACQUET e Societate Jeſv.

Antuerpiae 7. Julii [7]) 1660.

[2]) Vytwendighen handel ofte Ceremonien van de H. Roomſche Kercke aengaende den H. dienſt van de Miſſe, het eeren van de Reliquien der H. H., de Proceſſien, de Pelgrimagien, het wijwater, het begraven der dooden. Alles bethoont uyt de H. Schrifture en de H. H. Oud-Vaders van de eerſte 400 jaeren. Door den Eerw. P. Cornelius Hazart, Prieſter der Societeyt Jeſu. T'Antwerpen, Bij Jan Cnobbaert, 1659. in 8°.
De cet ouvrage la quatrième édition parut en 1661.

[3]) Cornelius Hazart, fils de l'huissier Simon Hazart et de Jeanne van Renterghem, naquit le 26 octobre 1617 à Oudenaerde et mourut le 25 décembre 1690 à Anvers. Il entra chez les Jésuites en 1635, et fut controversiste zélé, témoin nombre d'ouvrages.

[4]) Peut-être l'ouvrage suivant:
Victorie van Roomen over Geneve in 't ſtuck van 't aen-roepen en eeren der Heylighen. Behaelt door het ſweert des gheeſts 't welck is het woort Godts. Ephes. Cap. 6. vers 17. Door den Eerw. P. Cornelius Hazart, Prieſter der Societeyt Jeſu. T'Antwerpen by Jan Cnobbaert. 1660. in 8°.

[5]) R. P. Martini Becani Societatis Jeſu Theologi Manuale Controverſiarum huius Temporis in quinque libros diſtributum ad inuictiſſimum et ſacratiſſimum Imperatorem Ferdinandum II. Auſtriacum Catholicae fidei Deſenſorem. Herbipoli. Typis ac ſumptibus Joannis Tolmari ac Michaelis Dolli. Anno MDCXXII. in-4°.

[6]) Martinus van der Beeck (Becanus) naquit en 1561 à Hilvarenbeek et mourut à Vienne, le 24 janvier 1624. Entré chez les Jésuites en 1583, il enseigna la théologie à Wurtzbourg, à Mayence, et, depuis 1602, à Vienne. Il était docteur ès arts et en théologie et publia beaucoup d'ouvrages de controverse.

[7]) Quoique Tacquet date sa lettre du 7 juillet, il est clair qu'elle est la réponse à celle de Huygens du 3 août (la Lettre N°. 766); Tacquet se sera trompé de mois.